

(004- pourquoi l'Eglise s'intéresse à la famille)

Pessac Inter de ce mois de septembre met l'accent sur la famille, toutes les familles, dans le cadre de notre journée de rentrée du 20 septembre avec notamment la rencontre interreligieuse sur le thème des valeurs de celles-ci et de la transmission de la foi, en avant première du festival diocésain et du synode des évêques d'octobre.

Pourquoi l'Eglise s'intéresse aux familles ?

Au service des hommes et des femmes de ce temps, l'Eglise est particulièrement attentive à la famille. Elle en rappelle sans relâche l'importance pour la vie en société comme pour chacun d'entre nous. Elle le fait avec réalisme et confiance.

L'Eglise écoute les familles et regarde comment on y prend soin les uns des autres. Elle reconnaît et valorise la famille dans sa vocation sociale, car est une « école d'enrichissement humain » (*Gaudium et spes* 52). La cellule familiale permet de vivre l'expérience de la gratuité, l'ouverture aux autres, le dialogue entre générations. C'est le premier lieu où s'acquiert la confiance en soi et dans les autres, où s'apprend la gestion des tensions et des conflits relationnels. Le pape François en parle comme du lieu où l'on « apprend à vivre ensemble dans la différence et à appartenir aux autres » (*Evangelii Gaudium* 66). On y découvre ce qu'aimer veut dire et la richesse de la relation. La famille est ce lieu exemplaire où s'éprouve la communion des personnes, où se conjugue le « je » et le « nous ». Ce sens des autres est essentiel à une vie citoyenne, à une vie chrétienne.

L'Eglise fait route avec les familles. Elle célèbre leurs joies et leurs peines, les soutient dans l'ordinaire de la vie comme dans les temps forts. De bien des manières, elle accompagne les familles dans leur histoire, particulièrement aux moments de la naissance, du mariage et du deuil, mais aussi dans l'éducation des enfants et dans l'épreuve de la maladie.

La vie familiale est parfois marquée de découragements et de crises, voire d'abus. L'Eglise travaille à rendre la fidélité possible pour qu'elle ne se présente pas simplement comme un bel idéal. Elle tente également à venir en aide aux familles touchées par les multiples épreuves de la vie : problèmes éducatifs, difficultés économiques, séparation, divorce, veuvage... au nom de sa foi en Christ, l'Eglise la rencontre avec toutes les familles. Tout en osant dire que tout ne se vaut pas, elle prend en compte la diversité des situations et accueille les personnes sans condition préalable.

L'Eglise invite à vivre la bonne nouvelle de la famille. Elle annonce que le mariage, « communauté de vie et d'amour » (*Gaudium et spes* 48) reflète l'amour de Dieu. Le mariage fondé sur le libre choix d'un homme et d'une femme de s'allier pour la vie, est la meilleure chance pour la vie de famille, un roc sur lequel s'appuyer pour nourrir des liens durables. L'amour humain est porteur d'une réalité divine. Dans le sacrement de mariage, Dieu lui-même s'engage aux côtés des époux, qui reconnaissent sa présence agissante dans leur vie. Se marier c'est alors s'engager librement, avec l'aide de Dieu, à aimer dans la fidélité, la persévérance et la fécondité. L'Eglise célèbre et proclame que la vie conjugale et familiale en Christ est bien un chemin de bonheur.

L'Eglise s'oppose à une conception très individualiste de la famille et rappelle que celle-ci n'est ni un absolu, ni un espace clos. La famille inscrit ainsi chacun dans une histoire plus vaste, les généalogies bibliques le montrent bien. Lieu par excellence de l'hospitalité, la vie familiale ouvre à l'autre.

site internet de la Conférence des Evêques de France : eglise.catholique.fr